

Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



EL BAILE

CONCEPTION **MATHILDE MONNIER** ET **ALAN PAULS**
CHORÉGRAPHIE **MATHILDE MONNIER**

AVEC **MARTIN CIL**, **LUCAS LAGOMARSINO**, **JOSÉ LUGONES**, **ARI LUTZKER**
CARMEN PEREIRO NUMER, **VALERIA POLORENA**, **LUCIA GARCIA PULLES**
CELIA ARGÜELLO RENA, **DELFINA THIEL**, **FLORENCIA VECINO**, **DANIEL WENDLER**

5 – 15 SEPTEMBRE 2019, 18H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : JEUDI 5 SEPTEMBRE 2019 À 18H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Deux rangées de chaises noires, alignées face à face. Les femmes entrent d'abord. On se tait, on se jauge. Les hommes en souliers vernis apparaissent. Sur le tapis du bal, en baskets ou talons hauts, les interprètes originaires de Buenos Aires se déploient, se provoquent, se cherchent. Les danses nerveuses, vitales, explosent les questions du genre et des bienséances. Seuls, par couples ou par groupes, sur des musiques de carnaval, salsas sensuelles, hip-hop local, rock et musiques actuelles, les douze danseurs fêtent et traversent un demi-siècle d'histoire de leur pays. L'Argentine et ses guerres, ses crises, sa dictature militaire et ses renaissances, ses mythes, ses grâces et ses clichés. La danse collecte toutes les facettes d'un territoire et d'un temps, ses joies et ses horreurs, son instinct de survie.

En 1981, Jean-Claude Penchenat et sa troupe du Campagnol dressent en danses et en chansons un portrait de la société française depuis l'après-guerre : ils créent *Le Bal*. Ettore Scola adapte le spectacle mythique au cinéma deux ans plus tard. Directrice générale depuis 2014 du Centre national de la danse, Mathilde Monnier transpose *Le Bal* en Amérique latine, dans le Buenos Aires des années soixante-dix à nos jours. Elle confie la dramaturgie à l'écrivain argentin Alan Pauls. Par les éclats d'une danse multiple, les corps racontent et rapportent la passion d'un monde aux couleurs rouge et noire, irrigué au sang de la viande et à la sueur du tango.

NOTE D'INTENTION

À l'origine il y a *Le Bal*, pièce sans parole créée en 1981 par le metteur en scène Jean-Claude Penchenat et la compagnie du théâtre du Campagnol, devenue par la suite un film d'Ettore Scola. Mathilde Monnier et Alan Pauls, auteur argentin, inventent aujourd'hui un nouveau *Bal* qui s'ancre en Argentine, dans l'histoire du pays de 1978 à nos jours, plus spécifiquement à Buenos Aires, une ville où la danse a une place significative et qui s'inscrit dans un contexte politique et social fort.

Tout en restant fidèle à l'esprit originel de la pièce par un travail collectif, une forme d'immanence documentée, un lieu unique et une absence de « dialogues », cette création diffère du *Bal* original : le déplacement de la forme théâtrale vers la forme chorégraphique bouleverse profondément la donne : il n'y a pas de fiction, même s'il y a toujours du jeu. Il s'agit de traiter de l'histoire argentine d'une manière sensible et subjective. Cette histoire politique ne s'aborde pas « de front », elle s'écrit à travers les rapports d'espace, de mouvements et de situations. Le spectacle invoquera peut-être l'Histoire, mais à travers des histoires minuscules, celles que chaque participant porte en lui, presque à son insu, dans le contexte forcément collectif du bal.

Une vraie communauté, réactive, généreuse, de douze jeunes artistes chorégraphiques argentins engagés évolue dans un espace qui emprunte au « club social », lieu typique et familier des différents quartiers de Buenos Aires. Les musiques et chansons interprétées par les danseurs nous guident dans ce déroulé de l'Histoire, à partir d'un passé qui peut-être ne passe pas ou qui ne cesse d'être le prochain présent.

Le vocabulaire scénique puise en partie dans une déconstruction des danses urbaines et populaires de l'Argentine (tango, escondido, chacarera, valse tanguera, chamamé, cumbia, cuarteto, samba argentine). Ce répertoire plonge d'emblée le spectateur dans une mémoire, provoquant reconnaissance et identification, qu'un rien suffit à métamorphoser en un enjeu plus vaste, lisible par tous. Le spectacle fait sentir à quel point l'histoire d'un pays ou d'une ville est aussi l'histoire de ses corps, de ses larmes, de ses cheveux, de ses pas et de ses danses.

EL BAILE

CONCEPTION **MATHILDE MONNIER ET ALAN PAULS**

CHORÉGRAPHIE **MATHILDE MONNIER**

AVEC **MARTIN GIL, LUCAS LAGOMARSINO, JOSÉ LUGONES, ARI LUTZKER, CARMEN PEREIRO NUMER, VALERIA POLORENA, LUCIA GARCIA PULLES, CELIA ARGÜELLO RENA, DELFINA THIEL, FLORENCIA VECINO, DANIEL WENDLER**

DRAMATURGIE **VÉRONIQUE TIMSIT**

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES **ANNIE TOLLETER**

LUMIÈRE **ERIC WURTZ**

SON **OLIVIER RENOUF**

CONSEIL MUSICAL **SERGIO PUJOL**

COACHING VOCAL **BARBARA TOGANDER ET DANIEL WENDLER**

ASSISTANT CHORÉGRAPHIQUE **MARIE BARDET**

RÉPÉTITRICE EN TOURNÉE **CORINNE GARCIA**

COLLABORATION ARTISTIQUE **ANNE FONTANESI**

PRODUCTION ET COLLABORATION
ARTISTIQUE **NICOLAS ROUX**

TRÈS LIBREMENT INSPIRÉ DU SPECTACLE *LE BAL* SUR UNE IDÉE ORIGINALE ET UNE MISE EN SCÈNE DE JEAN-CLAUDE PENCHENAT, CRÉATION COLLECTIVE

PRODUCTION LE QUAI – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL ANGERS PAYS DE LA LOIRE, COPRODUCTION CHAILLOT – THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE, FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 2017, THÉÂTRE DE NAMUR, CTBA – TEATRO SAN MARTIN - BUENOS AIRES, THÉÂTRE- SÉNART SCÈNE NATIONALE, LA BÂTIE- FESTIVAL DE GENÈVE, AVEC LE SOUTIEN DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

SPECTACLE CRÉÉ DU 13 AU 15 JUIN 2017 AU QUAI D'ANGERS

DURÉE : 1H30



EN SALLE RENAUD-BARRAULT (746 PLACES)

5 – 15 SEPTEMBRE 2019, 18H30

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE, 15H – RELÂCHE LES 9 ET 10 SEPTEMBRE

GÉNÉRALE DE PRESSE : JEUDI 5 SEPTEMBRE 2019 À 18H30

PLEIN TARIF SALLE RENAUD-BARRAULT 38 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18 € / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC MATHILDE MONNIER

Vous souvenez-vous de votre première vision du *Bal* ? Celui de Penchenat ou de Scola ?

J'ai d'abord vu le film *Le Bal* d'Ettore Scola, il est sorti en salle au cinéma en 1983, et j'ai dû le voir en 84 ou en 85, c'était un film connu, qui a fait beaucoup de bruit à l'époque et qui a eu beaucoup de succès. Quand j'ai commencé à faire le travail de préparation pour le spectacle *El Baile*, j'ai pu me procurer par Jean-Claude Penchenat et son équipe une vidéo « live » du spectacle original, et c'était assez fou de voir la différence entre le film et la pièce, notamment la radicalité de cette pièce. Ce qui m'a frappé, c'est l'engagement des comédiens, leur capacité à danser mais aussi le rapport au public, car le public est très présent dans le film, et les acteurs jouent beaucoup avec lui. La pièce est géniale et je suis contente d'avoir pu la voir en vidéo.

Est-ce *Le Bal* qui vous a conduit en Argentine, ou l'Argentine qui vous a menée au *Bal* ?

C'est une question difficile, car le projet est venu d'un ami producteur, Nicolas Roux, et c'est lui qui a eu cette idée. Il y pensait depuis des années, il cherchait un artiste qui ait le désir de remonter cette pièce et il a fait le lien entre l'Argentine et *Le Bal* et il me disait : « C'est un pays qui a inventé une danse », et d'ailleurs Borgès lui-même disait que le tango est l'âme de l'Argentine. Je suis allée plusieurs fois en Argentine, à Buenos Aires, suite à cette invitation, et je suis littéralement tombée d'accord sur la force de ce pays, son lien avec la danse, le chant, la poésie, la littérature, la psychanalyse, l'art... Le déclencheur de cette pièce, c'est aussi la rencontre avec l'immense écrivain Alan Pauls. Il a accepté comme il le dit lui-même d'être la part argentine du spectacle. Je lui avais dit : « Alan, tu as écrit l'histoire des larmes, des cheveux et l'histoire de l'argent (trois de ses grands romans), il faut maintenant que nous écrivions l'histoire des pas et des danses. » Mais c'est aussi la rencontre avec ses extraordinaires danseurs qui a été importante. Sans eux, sans leur énergie, leur talent, je n'y serai pas allée.

L'histoire de l'Argentine, des années soixante-dix à nos jours, est-elle si loin de la nôtre aujourd'hui ?

Difficile de faire ce type de rapprochement, je crois que l'histoire politique et sociale de l'Argentine est tout à fait singulière, et que l'on ne peut pas comparer les situations surtout si on parle de la dictature, des crises économiques et des années 70 qui ont ébranlé ce pays. Aujourd'hui, l'Argentine continue à payer le prix de cette dictature, et pleure toujours les disparus, cette partie de l'histoire de l'Argentine est encore très récente et inscrite dans les familles et dans les mémoires. En Argentine, aujourd'hui, la vie économique reste très tendue avec une inflation galopante et un libéralisme puissant, la vie des artistes est difficile, il n'y a pas beaucoup d'aide de l'état pour la culture et les moyens de production sont très faibles pour les artistes. Ce serait assez malvenu de comparer deux périodes historiques dans deux cultures différentes car chacune est inscrite dans un contexte politique différent. Même si aujourd'hui, il y a des régimes dictatoriaux qui apparaissent en Amérique du Sud, je pense que l'histoire ne se répète pas, en tous cas pas de la même manière. Même si Alan m'a souvent dit : « L'Argentine c'est quarante ans d'amnésie, sans chronologie, ni fil narratif. »

Que dessine votre danse ? Des portraits ? Des tableaux ? Des histoires ? La danse est-elle pour vous une manière de peindre une communauté ?

La danse dessine la danse, elle parle pour elle-même et n'a pas besoin d'autre médium. Mais dans ce spectacle, c'est plutôt le lieu qui crée des images et des histoires. Les danseurs sont dans une salle de bal, assis face à face, ils y viennent tous les jours et se retrouvent, le lieu peut être comparé aux « social-clubs » qu'il y a dans les quartiers populaires de Buenos Aires ou bien aux salles de danse, de tango. C'est un espace intemporel. Mais pour *El Baile*, ce qui est en jeu, et qui était la matrice du *Bal* de Penchenat, c'est de suggérer des événements historiques. J'ai choisi de ne pas les illustrer directement par des images mais plutôt de faire parler la mémoire des corps, des pas et des chansons.

Vengo agotado de cantar en la riebla
J'arrive épuisé de chanter dans le
brouillard

Por la autopista junto al mar hay
gitanos.
Près de l'autoroute, à côté de la mer, il y
a des gitans

Van celebrando un ritual ignorandi
Ils célèbrent un rituel ignorant

Mis propios dioses ya no estan,
espejismos
Mes propres dieux ne sont plus là,
mirages.

EXTRAIT DE LA CHANSON *IMAGENES PAGANAS : VIRUS*

Toute la pièce est écrite à partir d'un répertoire de chants, de chansons d'enfance ou de chants populaires et de chants patriotiques qui sont comme les citations d'une époque. C'est la trame du spectacle, et les danseurs chantent quasiment toute la pièce, ce qui est aussi un exercice difficile mais très évocateur de temporalité.

Ce ballet est une pièce sans parole mais qui fait appel à beaucoup de danses populaires encore très vivantes, c'est à travers ces danses que j'ai puisé la matière d'inspiration du spectacle. Ces danses sont des appuis pour faire surgir des images qui appartiennent à l'Argentine d'hier et d'aujourd'hui, mais qui sont aussi une forme de patrimoine gestuel puissant inscrite dans le corps des danseurs. Les danses populaires sont porteuses de signes.

Que dit selon vous ce ballet d'aujourd'hui ?

Ce qui me tient aussi à cœur, c'est de pouvoir montrer la jeunesse d'aujourd'hui dans ce pays. Comment elle est porteuse d'espoir, de vivacité, elle ressemble à la jeunesse de beaucoup d'autres pays d'Amérique du Sud, elle ne souhaite pas être ramenée à son passé même si la mémoire existe. C'est une jeunesse mondialisée mais qui a aussi su garder les racines de son pays, c'est une pièce au présent qui n'est pas nostalgique. Et le tango est toujours là, vivant et magnifique.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

MATHILDE MONNIER

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE

Mathilde Monnier occupe une place de référence dans le paysage de la danse contemporaine française et internationale. De pièce en pièce, elle déjoue les attentes en présentant un travail en constant renouvellement.

Sa nomination à la tête du Centre chorégraphique de Montpellier Languedoc-Roussillon en 1994 marque le début d'une série de collaborations avec des personnalités venant de divers champs artistiques (Jean-Luc Nancy, Katerine, Christine Angot, La Ribot, Heiner Goebbels...).

Elle crée plus de quarante pièces chorégraphiques présentées sur les grandes scènes internationales du Festival d'Avignon au Théâtre de la Ville de Paris en passant par New York, Vienne, Berlin, Londres et reçoit plusieurs prix pour son travail prix Ministère de la culture, Grand Prix SACD.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

CRÉATIONS CHORÉGRAPHIQUES

- 2019 *Please Please Please*
- 2017 *El Baile*
- 2013 *Qu'est ce qui nous arrive ???*
- 2012 *Twin Paradox*
- 2010 *Soapéra* avec Dominique Figarella
Pavlova 3'23"
- 2009 *Domaine Public*
- 2008 *Gustavia* avec La Ribot
- 2007 *Tempo 76*
- 2006 *2008 vallée* avec Philippe Katerine
- 2005 *Frère&sœur*
La Place du singe avec Christine Angot

ALAN PAULS

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET ÉCRITURE

Alan Pauls est un écrivain argentin né à Buenos Aires en 1959. Fils d'un émigré allemand qui a fui le nazisme en 1936, il fait ses études au lycée français de Buenos Aires. Parfaitement francophone, il est un bon connaisseur des œuvres de Stendhal, Proust et Barthes, qui l'ont inspiré pour la composition de ses propres œuvres. Professeur de théorie littéraire, traducteur, scénariste, critique de cinéma, il a notamment publié un essai sur Borges, plusieurs nouvelles et romans, dont *Le Passé*, qui reçoit le Prix Herralde en 2003. Il a créé le magazine « Lecturas críticas » et travaillé comme éditeur pour le quotidien « Página/12 ». Devenu un auteur majeur en Argentine, la plupart de ses œuvres sont publiées chez Christian Bourgois.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

ÉCRITURE – TRADUITES EN FRANÇAIS

- 2013 *Histoire de l'argent*, chez Christian Bourgois
- 2010 *Histoire des cheveux*, chez Christian Bourgois
- 2009 *Histoire des larmes*, chez Christian Bourgois
- 2007 *La Vie pieds nus*, chez Christian Bourgois
- 2006 *Wasabi*, chez Christian Bourgois (réédition)
- 2005 *Le Passé*, chez Christian Bourgois
- 2004 *Le Facteur Borges* chez Babelio
- 1992 *L'Instruction* chez Arcane 17
- 1991 *La Pudeur du pornographe*, chez Arcane 17

VÉRONIQUE TIMSIT

DRAMATURGIE

Après une maîtrise de littérature comparée en 1990, Véronique Timsit se consacre au théâtre.

Elle est assistante à la mise en scène depuis 1991 pour des spectacles de Philippe Honoré, *Les Imparfaits* d'après André Gide et Marcel Proust (1991) ; Luc Bondy, *L'Heure où nous ne savions rien...* de Peter Handke (à la Schaubühne de Berlin, 1993) ; Klaus-Michael Grüber, *Splendid's* de Jean Genet également à la Schaubühne, (1994) ; Didier-Georges Gabily, *Gibiers du temps I et II* (1994-1995) ; Claudine Hunault, *Trois nôt irlandais* de William Butler Yeats ; Serge Tranvouez, *Recouvrance* (1995-1996) ; Klaus Michael Grüber, *Le Poie de Vladimir Nabokov* (1996-1997) ; Jean Bou chaud, *Amants et vieux ménages* d'Octave Mirbeau (Comédie-Française, 1999). Elle a adapté et mis en scène *Le Livre des bêtes* d'après Raymond Lulle (Lavoir Moderne, 1992), ainsi que *Zoo* d'après Viktor Chklovski (Festival Théâtre en mai, Dijon, puis Festival Turbulences de Strasbourg, 1996).

Collaboratrice artistique de Jean-François Sivadier, elle l'assiste pour toutes ses mises en scène de théâtre et d'opéra depuis 1998. Elle a été collaboratrice artistique sur *La Loi du marcheur* (entretien avec Serge Daney) de et avec Nicolas Bouchaud, mise en scène d'Eric Didry. Elle réalise l'adaptation d'*Un métier idéal*, d'après John Berger et collabore au spectacle.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

COLLABORATION ARTISTIQUE – THÉÂTRE

- 2017 *Maîtres anciens* d'après Thomas Bernhard, m.e.s Eric Didry
El Baile de et m.e.s Mathilde Monnier et Alan Pauls
- 2016 *Dom Juan* de Molière, m.e.s Jean-François Sivadier
- 2015 *Le Méridien* d'après Paul Celan, m.e.s Eric Didry
- 2013 *Un métier idéal* d'après John Berger, m.e.s Eric Didry
Le Misanthrope de Molière, m.e.s Jean-François Sivadier
- 2011 *Noli me tangere* de et m.e.s Jean-François Sivadier
La Folle Journée ou le mariage de Figaro de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, m.e.s Jean-François Sivadier
- 2010 *La Loi du marcheur* (entretien avec Serge Daney), m.e.s Eric Didry
- 2009 *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, m.e.s Jean-François Sivadier
- 2007 *Le Roi Lear* de William Shakespeare, m.e.s Jean-François Sivadier
- 2005 *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, m.e.s Jean-François Sivadier
La Mort de Danton de Georg Büchner, m.e.s Jean-François Sivadier

COLLABORATION ARTISTIQUE – OPÉRA

- 2017 *Don Giovanni* de Mozart, m.e.s Jean-François Sivadier
- 2013 *Le Barbier de Séville* de Giochino Rossini, m.e.s Jean-François Sivadier
- 2012 *Le Couronnement de Poppée* de Claudio Monteverdi, m.e.s Jean-François Sivadier
- 2011 *La Traviata* de Verdi, m.e.s Jean-François Sivadier
- 2010 *Carmen* de Georges Bizet, m.e.s Jean-François Sivadier
- 2008 *Les Noces de Figaro* de Wolfgang Amadeus Mozart, m.e.s Jean-François Sivadier
- 2007 *Wozzeck* d'Alan Berg, m.e.s Jean-François Sivadier
- 2004 *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini, m.e.s Jean-François Sivadier

THÉÂTRE – COMÉDIENNE

- 2018 *Italienne Scène et Orchestre* de Jean-François Sivadier

SERGIO PUJOL

COLLABORATION MUSICALE

Sergio Pujol est né à La Plata le 9 mai 1959. Historien, enseignant et essayiste spécialisé dans la musique populaire, il enseigne l'Histoire du XX^e siècle à l'École de journalisme de l'Université nationale de La Plata (UNLP). Il est également chercheur au Conseil national de la recherche scientifique et technique (CONICET) sur des sujets liés à la musique populaire et à la culture argentine du XX^e siècle. Il est co-auteur de *L'Histoire de notre temps. Le monde entre 1969 et 2000*. Il a publié des articles dans la presse écrite en Argentine et à l'étranger, et il présente le programme *Influences* sur Radio Universidad de La Plata. En 2001, il a reçu le titre de « Creating Fellow in Writing » à l'Université de l'Iowa, Etats-Unis, en reconnaissance de sa production bibliographique et en 2007 le prix Konex pour son travail en journalisme musical.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2004

ÉCRITURE

- 2017 *Discépolo. Una biografía argentina*
- 2016 *Valentino en Buenos Aires. Los años veinte y el espectáculo*
- 2015 *Oscar Aleman. La guitarra embrujada*
- 2013 *Cien años de música argentina*
- 2011 *Historia del baile. De la milonga a la disco*
Como la cigarra
- 2010 *Canciones argentinas*
- 2008 *En nombre del folklore. Biografía de Atahualpa Yupanqui*
- 2007 *Las Ideas del rock. Genealogía de la música rebelde*
- 2004 *Jazz al sur. Historia de la música negra en la Argentina*

MARTIN GIL

INTERPRÈTE

Né dans les terres de Cordoba, il commence ses études de danse contemporaine en 2007 à la « Tecnicatura Superior en Métodos Dancísticos » à Cordoba. Il intègre des groupes comme « Al Paso » de Cecilia Priotto, « Ingesto » de Emilia Montagnoli, « Pisando Cuerpos ». Il a appris auprès de Viviana Fernández, Cecilia Priotto, Ariana Andreoli, Emilia Montagnoli, entre autres. En 2012, il déménage à Buenos Aires et est diplômé en Danse Contemporaine à l'Université nationale de San Martin (UNSAM), dont il fit parti de la compagnie de danse. En 2013 il a mené à bien des projets de recherche dans un groupe indépendant : « Colectivo Incandescénico », il a monté les œuvres *Relato de Acción* et *Ponentes Potentes*. De 2013 à 2016, il a fait partie de la Compagnie nationale de danse contemporaine en tant que danseur, où il a travaillé avec Emanuel Ludueña, Carmen Pereiro Numer, Diana Szeinblum et Kim Jae Duk, entre autres. Il développe actuellement des projets en tant que membre du groupe multidisciplinaire « Troppa Doppler ».

LUCAS LAGOMARSINO

INTERPRÈTE

Né en 1993 à Buenos Aires, Lucas travaille comme interprète dans le domaine de la danse et du théâtre. Il s'est formé auprès de Leticia Mazur, Mariana Belloto et Florencia Vecino, entre autres. Il débute ses études en arts scéniques à ses 15 ans au théâtre «Excéntrico de la 18 », avec notamment Nora Moseinco et Silvina Sabater. Il commence une formation universitaire en 2012 à l'« Universidad Nacional delas Artes ». Depuis 2012, il interprète différentes œuvres.

JOSÉ LUGONES

INTERPRÈTE

Danseur, chorégraphe et premier danseur de la compagnie de Mora Godoy, Jose Lugones est reconnu pour son parcours dans le milieu artistique et pour son succès croissant sur la scène mondiale du Tango. Avec la compagnie Estampas Porteñas, il est interprète pour le spectacle *Tango Desires*. Il est membre de la comédie musicale de tango *Arrabal* dirigée par Gustavo Santaolalla et Sergio Trujillo. En dehors des plateaux de théâtre, il tourne pour la télévision *Ciudades de Tango* (diffusé en Chine, Grèce et Espagne) et participe aux programmes *Born to be five* (Zhejiang TV) et *Showmatch* (Canal 13). Il est finaliste à deux reprises du Mondial de Tango de Buenos Aires et obtient également le Guinness Record pour avoir dansé sur une plateforme suspendue à 60,40m (198 ft 1,95 in) sur le site de l'Obélisque de Buenos Aires.

Il est invité à plusieurs reprises à se produire lors de galas offerts à des Chefs d'Etat en visite officielle à Buenos Aires, il a notamment dansé pour Barack Obama et son épouse Michele Obama (2016).

Il se distingue au Teatro Colon de Buenos Aires à l'occasion du sommet du G-20 qui a lieu en Argentine et à l'occasion duquel il danse pour l'ouverture officielle des « Jeux Olympiques de la Jeunesse de Buenos Aires ».

Depuis ses débuts, il danse dans les lieux les plus prestigieux du Tango à Buenos Aires.

Il est interprète dans le spectacle *Las Bodas del niño Rey* du metteur en scène Alfredo Arias, dans le cadre des fêtes nocturnes du Palais de Versailles. Il dispense par ailleurs des cours de tango à Buenos Aires, au sein de l'association « Argentin Tango Association » dirigée par Genta Nagazawa à Tokyo, ainsi que sous la coordination de Rose Chen et Cici Chen à Pékin. Il produit *Bravío* avec sa propre compagnie de Tango.

ARIEL LUTZKER

INTERPRÈTE

Né en Argentine, Ariel étudie pendant trois ans la psychologie et se forme en même temps à l'école de théâtre « El brio » dirigé par Claudio Quinteros, Nayla Pose et Fabiana Mozota. Il décide ensuite de s'inscrire à la « Escuela Metropolitana de Arte Dramatico ». En 2013, il est l'assistant de direction de Uriel Guastavino pour *El dragón de oro* au Théâtre Beckett. En 2014, il voyage en Bolivie pour participer à l'atelier au théâtre de Los Andes où il est invité quelque temps plus tard pour réaliser l'œuvre de création collective *Huellas de Mariposa*. Il interprète : *Under de Sí*, *Centro de experimentaciones del Teatro La Plata*, *Supervivencia de Aliane Ruiz Folini* et *Fagocitar*.

CARMEN PEREIRO NUMER

INTERPRÈTE

Carmen est danseuse, chorégraphe et enseignante. En 2007, elle reçoit une bourse d'étude et sort diplômée du Centre nationale de danse contemporaine à Angers, dirigé par Emmanuelle Huynh et en 2008 de « Curso de Pesquisa e Composição Circunferencial de Forum Dança » à Lisbonne. Elle étudie l'image et le design sonore à l'Université de Buenos Aires (UBA) et se forme en danse contemporaine à Buenos Aires, Sao Paulo et diverses villes européennes avec notamment Lisa Nelson, Loïc Touzé, Eugenia Estévez et Ana Garat. Elle dirige plusieurs projets : *Algo misterioso*, *Algo común En diálogo* ; *Interior/Exterior*, *Un día tranquilo* et *Úrsula*.

VALERIA POLORENA

INTERPRÈTE

Née à Buenos Aires, Valeria est interprète, enseignante et chorégraphe. Elle est diplômée par l'Atelier de danse contemporaine du Théâtre San Martin. Entre 2009 et 2014, elle est collaboratrice au sein de l'atelier de danse contemporaine du Théâtre San Martin sous la direction de Norma Binaghi et parallèlement en 2012 elle est assistante de Paul Rotemberg pour le programme du ballet contemporain du Théâtre San Martin avec « *La Casa del Diablo* ». En 2009, elle fonde « La Voraz », groupe de danse indépendante et réalise trois œuvres : *Living* ; *LOOP* ; *Imperfecto* et *El duelo*.

LUCIA GARCIA PULLÉS

INTERPRÈTE

Née à Buenos Aires, Lucía enseigne le yoga et la danse, elle est chorégraphe et chercheuse en danse et art de la scène. Elle étudie à l'université nationale de Buenos Aires et obtient un diplôme d'interprète en danse et en composition chorégraphique. Depuis 2014, elle codirige et intègre le groupe « La Montón ». Elle rejoint le Ballet Joven dirigé par Oscar Araiz et le Ballet de La Universidad Nacional de las Artes dirigé par Roxana Grinstein. Elle travaille avec des œuvres de différents chorégraphes indépendants : Gustavo Lesgart, Fabiana Capriotti, Carlos Trunsky, Emanuel Ludueña et Martin Piliponsky.

CELIA ARGÜELLO RENA

INTERPRÈTE

Celia est interprète, metteuse en scène et professeur dédiée aux arts du mouvement. Diplômée en Composition Chorégraphique (U.N.A), elle réalise sa formation et son expérience professionnelle en Argentine où elle reçoit des bourses et subventions du F.N.A, de l'INT et de Prodanza pour différents projets.

Elle travaille comme interprète avec plusieurs chorégraphes et remporte, en 2014, le premier prix à la Biennale d'Art Jeune ainsi qu'une résidence à A.D.F, (EE. UU.). Ses œuvres s'inscrivent dans différentes esthétiques, et s'appuient sur le mélange des langues et la collaboration avec différents artistes. Parmi ses œuvres, *Te lo Dedicó*, *Un Traslado*, *Muestrario*, *Azúcar*, *Villa Argüello*, *De cómo estar con otros* et *Diógenes al Sol*, co-mis en scène avec Juan Pablo Gómez et en coproduction avec le Festival International de Buenos Aires (FIBA) 2015.

DELFINA THIEL

INTERPRÈTE

Née à Santa Fé, Delfina commence sa formation de danse en 2002. Depuis 2007 elle réside à Buenos Aires où elle s'est principalement formée en danse contemporaine, improvisation, clown.

Elle obtient son diplôme « Composición coreográfica en Danza-Teatro » à l'Université nationale des arts (l'UNA).

De 2011 à 2013, elle fait partie de la compagnie de « Danze Contemporanea de la misma institucion » dirigée par Roxana Grinstein.

FLORENCIA VECINO

INTERPRÈTE

Florencia est danseuse, diplômée de l'École de danse classique de Tandil et du "taller" de danse contemporaine du Teatro General San Martin. Elle fait partie de la compagnie de Luis Garay depuis 2006. Elle a participé à des festivals internationaux comme le Kyoto Performing Arts Festival (Japon), Malta Festival (Pologne), Centre Pompidou Metz (France), Teatro Voourit (Belgique), et Walker Art Center (USA). Elle a étudié au Centro de Investigaciones Artísticas (2012 et 2013) et a également suivi le programme d'artistes de l'université Di Tella (2015) grâce à l'obtention d'une bourse. Elle aussi reçu une bourse du Fond National des Arts et une aide à la création de Prodanza et Plataforma Futuro. Ses œuvres ont été présentées au Centro Cultural San Martin, Centro Cultural Kirchner, Museo de Arte Moderno de Buenos Aires et à la galerie Ruth Benzacar. Elle a travaillé avec des chorégraphes reconnus comme Martín Bauer, Beatriz Sarlo, Emilio García Wehbi, Luis Biasotto, Diana Szeinblum et Laura Kalauz entre autres. Elle collabore activement avec l'artiste Osias Yanov et le politologue Hernan Borisonik.

DANIEL WENDLER

INTERPRÈTE

Daniel est danseur, acteur, chanteur et musicien. Il est né à Crespo, en Argentine. Musicien-guitariste professionnel, danseur-interprète, diplômé de l'atelier de danse contemporaine du Theatre San Martin, il a obtenu un diplôme d'interprétation à l'Université nationale des arts (UNA) et s'est spécialisé en technique vocale et chant auprès de la professeure Silvia Meuli. Il travaille en tant que professeur et artiste dans divers domaines.

TOURNÉE

17 SEPTEMBRE 2019

ESPACE 1789 / SAINT-OUEN (93)

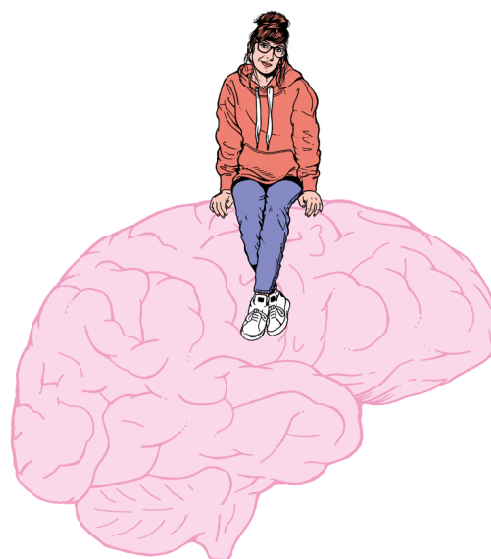
À L’AFFICHE



RAPHAËL MEZRAHI INTERDITS

DE ET AVEC **RAPHAËL MEZRAHI**

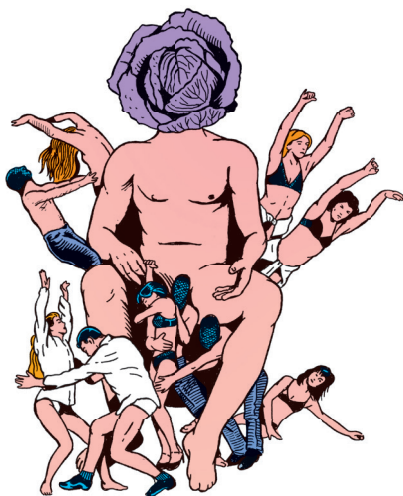
13 ET 14 SEPTEMBRE, 21H



NORA HAMZAWI

DE ET AVEC **NORA HAMZAWI**

20 – 28 SEPTEMBRE 21H



REPRISE

L’HOMME À TÊTE DE CHOU

PIÈCE POUR 12 DANSEURS CHORÉGRAPHÉE PAR **JEAN-CLAUDE GALLOTTA**
PAROLES ET MUSIQUES ORIGINALES **SERGE GAINSBURG**
VERSION ENREGISTRÉE POUR CE SPECTACLE PAR **ALAIN BASHUNG**
ORCHESTRATIONS, MUSIQUES ADDITIONNELLES, COREALISATION **DENIS CLAVAIZOLLE**
AVEC LES DANSEURS **AXELLE ANDRÉ, NAÏS ARLAUD, PAUL UPALI GOUËLLO, IBRAHIM CUÛTISSI**
GEORGIA IVES, BERNARDITA MOVA ALCALDE, FUXI LI, LILOU NIANG
CLARA PROTAR, JÉRÉMY SILVETTI, GAETANO VACCARO, THIERRY VERGER

17 – 29 SEPTEMBRE, 18H30



LE COURS CLASSIQUE

TEXTE **YVES RAVEY**
ADAPTATION **JOËL JOUANNEAU** ET **SANDRINE LANNO**
MISE EN SCÈNE **SANDRINE LANNO**
AVEC **PHILIPPE DUCLOS** ET **GRÉGOIRE GSTERMANN**

4 – 29 SEPTEMBRE, 21H

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{ES} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13) Rond-Point
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR